

du souverain. Toutes les fois que les ducs du palais et les hauts dignitaires se rassemblaient pour délibérer, on introduisait toujours (*Keng*) *Ping* au haut de la salle; on l'interrogeait sur les affaires de la frontière et le plus souvent il se trouvait d'accord avec les sentiments de l'empereur.

La quinzième année (72 p.C.), il fut nommé *fou-ma tou-wei* 駙馬都尉. La seizième année (73 p.C.), ayant pour lieutenant le commandant de cavalerie (*ki-tou-wei* 騎都尉) *Ts'in P'ong* 秦彭, il partit en compagnie du commandant préposé aux chars (*fong kiu tou-wei* 奉車都尉) *Teou Kou* 竇固 et d'autres pour combattre les *Hiong-nou* du Nord. Les barbares s'enfuirent tous et on revint sans avoir combattu.

La dix-septième année (74 p.C.), en été, sur un ordre impérial (*Keng*) *Ping* et (*Teou*) *Kou* réunirent leurs troupes qui comptaient quatorze mille cavaliers et sortirent par les Montagnes blanches (*pe chan* 白山) pour attaquer le *Kiu-che* 車師 (Tourfan-Dsimsa). Dans le *Kiu-che* il y avait un roi postérieur (à Dsimsa) et un roi antérieur (à Tourfan); le roi antérieur était le fils du roi postérieur¹⁾; leurs cours respectives étaient distantes l'une de l'autre de plus de cinq cents *li*. (*Teou*) *Kou*, considérant que le chemin pour aller chez le roi postérieur était plus long, que les gorges des montagnes étaient profondes et que les soldats souffriraient du froid, voulait attaquer le roi antérieur. (*Keng*) *Ping* au contraire était d'avis de marcher d'abord contre le roi postérieur, estimant qu'il fallait masser toutes les forces contre l'ennemi principal et qu'ensuite le roi antérieur se soumettrait de lui-même. Comme (*Teou*) *Kou* ne se décidait pas, (*Teou*) *Ping* se leva avec un élan de tout son corps et dit: «Je demande à partir en avant». Alors donc il monta à cheval et emmena ses soldats en s'enfonçant dans le Nord; le gros de l'armée,

1) Ce renseignement mérite d'être remarqué, car on ne le trouve pas ailleurs.